

Mes compagnons d'armes



Par Lâm Chí Hiếu JJR 62

- Salut ! Je suis Sơn. A vous voir, vous êtes un officier de la marine comme moi. A quelle unité êtes-vous, thiếu-úy ?

-Salut, Sơn. Je suis Hiếu. Je dois rejoindre ma nouvelle unité, le HQ 404. Et vous ?

-Oh ! Nous sommes de la même barque. Je suis en charge des machines à bord du 404. Vous êtes bien le nouvel officier qu'on attend depuis un certain temps....

On est au seuil du quận xã (mairie d'arrondissement), un certain nombre d'officiers en quête d'une entrevue urgente, tous sans armes.... L'ennemi profitant du cessez-feu imposé des 2 côtés lors du Nouvel An lunaire, a traîtreusement déclenché des attaques dans toutes les villes du pays autrefois inaccessibles à eux. Notre arrondissement est entouré de partout, comme un îlot, depuis les premières lueurs du jour, et on vient offrir nos bras pour repousser l'ennemi ; mais le quận-trưởng trop occupé, ne se montre pas...On attend ainsi assez longtemps et à la fin, on rentre chez soi, bredouille. On ne peut dormir, sursautant au moindre bruit aux alentours....



De bon matin, comme promis, Sơn vient me «cueillir» à domicile en vélomoteur, son logis étant à quelques centaines de mètres de celui de mes parents. On brave tout pour aller rejoindre notre HQ 404 au hải quân công xưởng (arsenal naval), près de l'amirauté. Avec grande précaution, nous faisons le trajet en zigzaguant à travers les ruelles, évitant tout barrage de notre mieux. On arrive sain et sauf à l'amirauté, après environ 4 heures de trajet, avec à certains endroits des cadavres des combattants ennemis n'ayant qu'un caleçon sale pour uniforme. D'habitude le trajet de nos logis à notre unité navale ne dure que 15 minutes en trafic dense. A bord du HQ 404, après les présentations règlementaires, on se rassemble au carré pour souffler...Sơn m'emmène visiter le navire.....Le couvre-feu est déclaré à travers le pays.

On doit rester à bord, en alerte maximale, prêt à toute mission ordonnée. Et pour passer le temps interminable, Sơn me fait faire l'exploration du hải quân công xưởng.

Et enfin, le HQ 404 doit aller ravitailler les grands dépôts de munitions de l'Ouest. Lors d'une de ces missions, on nous bombarde au passage de Bến Tre et je manque d'être tué par un obus déchirant le flanc du vaisseau juste à côté de mon bureau, à quelques centimètres au-dessus de ma tête. J'étais en train de travailler à mon poste ; la Grâce Divine m'a protégé. On ravitaille Vĩnh Long ravagé par les attaques de l'ennemi. Enfin à Cần Thơ, apprenant la trahison de ma promise (nous nous étions fiancés 4 ans auparavant), Sơn et Nghĩa, sur les ordres de notre commandant, s'en vont quérir les « éclaircissements » sur cette trahison, et incitent notre officier-

commandant à canonner le logis de la traîtresse, mais j'ai refusé ces suggestions, stoppé la vengeance, qui ne sert à rien... Sơn et les autres officiers du HQ 404 cherchent de leur mieux à me reconforter. Comme le débarquement des munitions en renfort traîne, faute de moyens techniques détruits par l'ennemi, on m'emmène rencontrer d'autres belles demoiselles, dont certaines héritières, une gentillesse que je n'ai pas oubliée depuis.

Rentrés à Saigon, Sơn m'entraîne partout. Nous devenons inséparables. Il me présente à presque toutes les jolies demoiselles qu'il connaît, ses nièces, ses sœurs, dont une héritière de la famille propriétaire d'un fabricant de dentifrice bien connu. Et mon inlassable Sơn m'emmène partout sur son vélomoteur. Officiers et marins font de leur mieux pour panser mon chagrin d'amour. Et finalement, en compagnie de ma mère en visite chez une de ses connaissances, je suis « foudroyé » par celle qui est maintenant ma femme, tel que « Dieu m'a disposé ». Et Sơn ainsi que les marins du HQ 404 sont fort heureux de me voir me fiancer, presque un an et demie après mon échec initial. Sơn devient mon « chauffeur », m'entraîne voir ma fiancée à chaque fois que le HQ. 404 stationne à Saigon. C'est grâce à lui que j'ai pu maintenir mes liens de fiançailles, transformés depuis en mariage. Marié, je dois quitter le HQ 404 pour être transféré à bord du HQ 09, loin de Sơn. Et avec la guerre, je perds sa trace ainsi que celles des autres officiers et marins qui m'ont aidé à panser ma blessure d'amour. Je ne retrouve Sơn qu'à la veille de la chute de Saigon. Chacun rejoint son camp de rééducation. Libéré, je le retrouve de nouveau, veuf, puis remarié, puis émigré en Australie.....



À part Sơn, Nghia m'a rejoint mais garde une certaine distance. Un soir, je le surprends quêtant la muse pour écrire une lettre à sa bien-aimée. Je lui suggère de n'écrire que l'en-tête et l'envoyer tel quel, la belle devant deviner la suite. Un moustique passe, il le saisit, l'écrase et la colle à sa lettre, vite envoyée. De retour à Saigon, Nghia est accueilli par la dame de ses pensées, très inquiète du message énigmatique. Et Nghia nous offre, à Sơn et moi, une réception au club naval...

Tèo (« minuscule ») est un autre officier à bord. Il est embarrassé par son nom et cherche par tous les moyens à le changer mais en vain. D'habitude, on poste à l'entrée du bâtiment, juste au pont d'embarquement, le tableau de service avec le nom de l'officier de service du jour. Et notre vaisseau mouille habituellement devant l'amirauté, où tout le monde a droit d'accès. Un jour, une jolie demoiselle venue à bord s'arrête à l'accès et me demande à brûle-pourpoint - car elle m'est assignée par le truchement de Sơn- « Dis-moi, mon bien cher Hiếu », tout en s'agrippant à moi de tout son beau corps, « qui est donc ce thiêu-ủy Tèo à bord de ton vaisseau? Je pense qu'il est très très petit pour avoir un tel nom ou serait-ce une blague à bord ? », tout en s'esclaffant avec

ses autres compagnes. Je ne sais que répondre, mais notre Tèo venant d'apparaître, et entendant ces rires, retourne sur ses pas et s'en va se cacher. Je dois alors « gronder » la sentinelle et rectifier le nom de Tèo en Telo... La fois suivante, j'ai alors droit à un « Alors, on a un amérasien à bord, mon chou? » de la part de ma belle, de nouveau. Et c'est de ce jour que date le nom de notre Tèo en Telo sur le tableau de service.

Oh ! Excuse-moi ! » dis-je en venant à mon bureau supplémentaire installé dans la cabine des officiers où Tèo et Sơn vivent, et où j'ai mon coffre-fort de la caisse du navire. Tèo entièrement nu... « Pas de quoi, Hiếu, je suis en train de me soigné ».. « Je vois.. ». Notre Tèo ayant attrapé une maladie vénérienne lors de ses multiples excursions sexuelles est en train de « rouler » un oeuf fraîchement bouilli enveloppé dans une serviette le long de son organe génital tout en râlant...Le pauvre, sans logis à Saigon, ses proches vivant à l'Ouest du delta du Mékong, doit passer ses jours voire ses nuits dans les bordels, « grillant » ainsi toute sa solde avec les prostituées.

À bord du vieux patrouilleur HQ 09, la vie monotone passée en longues patrouilles côtières s'égayé quelquefois par la poursuite des bateaux étrangers s'infiltrant illégalement dans nos eaux territoriales, et par et les canonnades de support pour les opérations militaires. Le HQ 09 partant en réparations de premier niveau aux docks de l'arsenal naval, on m'envoie ailleurs car mon département d'artillerie tout juste rénové est hors des listes de réparations. Je rejoins le groupe de marins du 7è đại đội attaché au 7è arrondissement, banlieue de

Saigon. On donne un coup de main aux forces locales dudit district pour pacifier les environs, pullulant d'«agents spéciaux » (đặc công) communistes. Je deviens l'adjoint d'un trung-úy. et de ce moment, j'ai la chance de mettre en pratique les leçons reçues à l' Ecole Militaire de Thủ Đức, de vivre comme tout soldat d'infanterie avec toutes les péripéties, difficultés, tracas, car on n' a pas de caserne. On vit éparpillés, sur le seuil des maisons des habitants, et on se déplace constamment a la recherche de l'ennemi qui n'apparaît qu' a la tombée de la nuit....Et rentrant a bord du HQ 09, mes compagnons m'envient et demandent au commandant du HQ. de les mettre à ma place. Phúc a alors cette chance car je viens d'avoir mon ordre de transfert a la task-force fluviale 212, et je dois lui enseigner mes tactiques de combat.

Outre ces compagnons d'armes si chaleureux, j' en ai eu d'autres, répartis au long de ma carrière militaire, surtout dans les divisions fluviales où l'on partage plus intimement les hauts et les bas de la vie des « combattants de rivières » toujours face-à-face avec l' ennemi . Je ne peux les oublier et bien que presque tous portant les mêmes galons d'enseigne (thiếu-úy ou trung-úy) que moi mais recevant mes ordres à cause de mes multiples fonctions supérieures aux leurs. Et il m'arrive bien d'avoir des « méchants » dans les rangs de ces compagnons d'armes , ceux qui me donnent maintes difficultés mais je ne leur en veux pas car avec une pareille maigre solde de soldat, on ne peut survivre

« Dis, chỉ-huy-phó, veux-tu venir participer à un festin de végétarien?» me demande l'enseigne Chơn, un de mes compagnons d'armes de la base navale de Đồng Tâm, ma dernière unité avant la chute de 1975...

« Très bien, mon ami » Et on y va...Chơn m'emmène sur son vélomoteur. On s'arrête à une pagode.

- Mais, dis, Chơn, c'est un monastère de bonzesses (ni-cô) !

- N'aies pas peur..J'y vais mensuellement et on me connaît.. »...

Et on assiste aux prières en tant qu'uniques laïcs du lieu, avec les ni cô....On nous sert joyeusement dans une atmosphère familiale...Et tout se termine par une cérémonie d'entrée en religion (xuống tóc đi tu) d'une belle demoiselle....Chơn de retour a la base me dit « C'est bien dommage pour cette nouvelle ni-cô, et que le Bon Dieu damne le « sở khanh » (don juan) qui a séduit et trahi cette belle.!». Je ne dis mot...

Et les évènements de 1975 précipitent tout dans le chaos..L'amiral en charge de la task-force ainsi que les officiers supérieurs de la task-force ont « déserté » leurs postes très tôt, je dois assumer son rôle. Et à la dernière minute, je conduis l'effectif restant des unités navales basées a Đồng Tâm à « l'abandon » des postes de combat avec mes derniers compagnons d'armes, dont je n'ai retrouvé certains que bien plus tard, c'est-à-dire maintenant....Mes si chers compagnons d'armes...

Lâm Chí Hiếu